

## LA CONSOMMATION DE TABAC

### Statut tabagique actuel des jeunes Parisiens

Les deux tiers des adolescents de 17 ans interrogés à Paris *intra-muros* déclarent avoir expérimenté le tabac, les filles étant un peu plus nombreuses que les garçons dans cette situation. Le tabagisme quotidien (déclaré au cours des trente derniers jours) qui concerne 28 % des jeunes Parisiens se trouve lui aussi plus répandu parmi les filles que parmi les garçons (31 % vs 26 %). En revanche, les consommations importantes, de plus de dix ou vingt cigarettes par jour, se partagent de la même façon entre les deux sexes. Par rapport à ce qui était observé au plan national dans l'enquête ESCAPAD 2003, ces proportions apparaissent inférieures : l'expérimentation concernait 75 % des garçons et 79 % des filles, l'usage occasionnel 9 % des garçons et 8 % des filles et l'usage quotidien 37 % des garçons et 38 % des filles. Dans le contexte général de baisse du tabagisme, ce constat demande à être confirmé par les chiffres nationaux de 2005.

**Tableau 25 - Usages de tabac des jeunes Parisiens de 17 ans (%)**

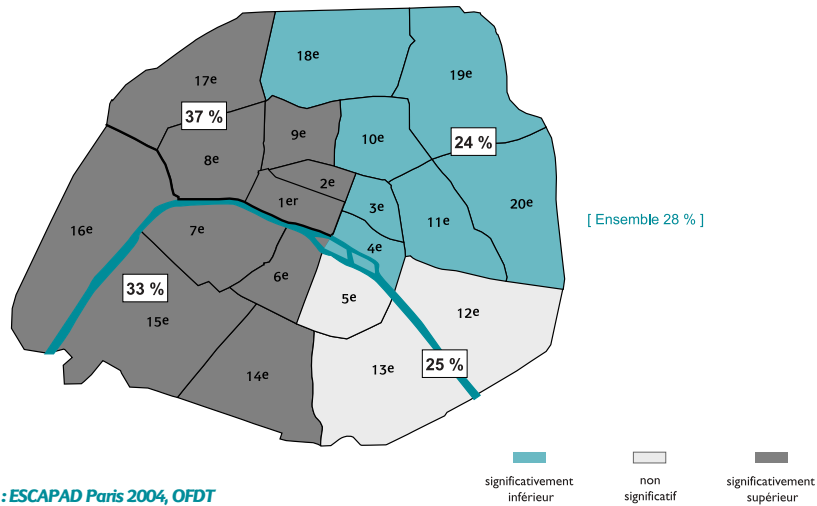
	Paris		ensemble	sex ratio
	garçons	filles		
Expérimentation	64	70	67	*
Usage occasionnel	9	8	9	
Usage quotidien	26	31	28	*
Plus de 10 cigarettes par jour	10	9	10	
Plus de 20 cigarettes par jour	2	1	2	
1 <sup>ère</sup> cigarette (années)	13,5	13,4	13,4	
Tabagisme quotidien (années)	14,9	14,9	14,9	

\*, \*\*, \*\*\* : test du Chi-2 significatif respectivement au seuil 0.05, 0.01, 0.001 pour la comparaison des sexes à Paris.

Source : ESCAPAD Paris 2004, OFDT

À 17 ans, la consommation de tabac touche davantage l'ouest et le sud que le nord et l'est parisien. Elle se distribue suivant un double gradient : principalement suivant un axe ouest/est et plus modérément, suivant un axe sud/nord. L'expérimentation est plus fréquente dans la moitié ouest de la capitale, tout comme l'usage quotidien ou l'usage de plus de dix cigarettes par jour. Il en va sensiblement de même pour l'opposition sud/nord. Le détail montre que c'est dans le quart nord-ouest que l'usage quotidien est le plus important (il concerne là 37 % des jeunes), et que c'est dans le quart nord-est qu'il est le plus faible (24 % des jeunes). La

Carte 6 - Part des jeunes Parisiens de 17 ans usagers quotidiens de tabac selon les différentes zones de résidence



Source : ESCAPAD Paris 2004, OFDT

consommation de plus de dix cigarettes par jour se répartit de façon similaire : faible dans le quart nord-est (7 %), elle s'avère nettement plus répandue dans le quart sud-ouest (respectivement 12 % et 14 %).

Tableau 26 - Usages de tabac selon la zone de résidence (%)

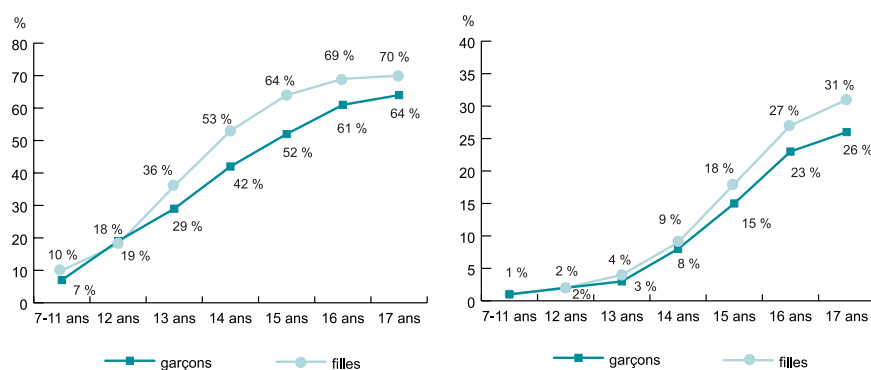
	Quarts				Paris
	nord-ouest	nord-est	sud-est	sud-ouest	
Expérimentation	73*	64*	63	71*	67
Usage quotidien	37**	24**	25	33*	28
Plus de 10 cigarettes par jour	11	7***	9	14***	10

\*, \*\*, \*\*\* : test du Chi-2 significatif respectivement au seuil 0.05, 0.01, 0.001 pour la comparaison de chaque unité de découpage au reste de Paris.

Source : ESCAPAD Paris 2004, OFDT

En moyenne, les enquêtés de 17 ans déclarent avoir fumé leur première cigarette à 13,4 ans, sans différence entre filles et garçons. Les fumeurs quotidiens disent par ailleurs être entrés dans le tabagisme quotidien juste avant 15 ans, (14,9 ans pour les filles comme pour les garçons). Ces âges moyens sont très proches de ceux obtenus dans les enquêtes nationales des exercices précédents.

**Figures 2 et 3 - Diffusion de l'expérimentation et de l'usage quotidien de tabac pour la génération parisienne âgée de 17 ans**



Source : ESCAPAD Paris 2004, OFDT

La question sur l'âge de première cigarette permet de retracer la courbe de diffusion du tabagisme pour les Parisiens âgés de 17 ans interrogés, en cumulant les proportions. Par exemple, parmi les garçons, 10 % ont fumé leur première cigarette avant 12 ans, 8 % à 12 ans, 11 % à 13 ans. Pour cette génération de garçons, le niveau de l'expérimentation du tabac atteignait donc 10 % entre 7 et 11 ans, 18 % (10+8) à 12 ans, 29 % à 13 ans (10+8+11), ce qui donne les trois premiers points de la courbe de la figure 2. Cette reconstruction rétrospective de la diffusion de l'expérimentation du tabac montre que les pourcentages augmentent nettement plus vite pour les filles à partir de 13 ans, l'écart entre les sexes étant maximal à 15 ans (+12 points). Pour les garçons les pourcentages augmentent plus rapidement entre 13 et 16 ans et pour les filles ils augmentent surtout entre 12 et 15 ans : bien que se situant déjà à des niveaux assez élevés, ils doublent pratiquement entre 13 et 15 ans (de 36 à 64 % pour les filles, de 29 à 52 % pour les garçons). En revanche, après 16 ans, l'augmentation des pourcentages ralentit nettement, semblant atteindre une certaine saturation car elles sont à des niveaux très élevés. Le tabagisme quotidien reste, pour sa part, rare avant 13 ans pour progresser rapidement ensuite et tripler entre 14 et 17 ans, pour les garçons comme pour les filles.

### Les signes de forte dépendance tabagique

Parmi les fumeurs quotidiens au cours des trente derniers jours, les garçons déclarent fumer leur première cigarette un peu plus précocement que les filles dans la journée. Parmi les fumeurs quotidiens, si un peu moins d'un jeune Parisien sur dix déclare fumer sa première cigarette dès le réveil, un peu moins de la moitié d'entre eux (quatre sur dix) indiquent fumer leur première cigarette sur le chemin de l'école ou du travail.

Cette question décrivant précisément le moment de consommation de la première cigarette dans la journée permet d'estimer le niveau de dépendance tabagique en reconstituant une variante du mini-test de Fagerström<sup>16</sup> (Oddoux *et al.*, 2001). Originellement, une forte dépendance s'estime, dans ce mini-test, par le fait de présenter l'un des deux critères : « fumer plus de vingt cigarettes par jour » et « fumer sa première cigarette dans la demie-heure qui suit le réveil » (Etter *et al.*, 1999). Cette dernière question a été adaptée à l'interrogation d'un public jeune : le temps séparant le réveil de la première cigarette (en minutes dans la question originale) a été remplacé par un descriptif du moment de consommation (cf. modalités de réponses à la question 19 f). Finalement, le critère retenu est ici « fumer plus de vingt cigarettes par jour » ou « fumer sa première cigarette avant de quitter son domicile ». Selon ce mode de calcul, parmi les fumeurs quotidiens de 17 ans, 20 % des garçons et 14 % des filles présenteraient des signes de forte dépendance tabagique (ces proportions étant portées à 6 % et 5 % sur l'ensemble de la tranche d'âge). Les différences entre les sexes restent donc faibles pour les signes de dépendance. Par rapport à ce qui était observé dans l'enquête nationale ESCAPAD 2003 (11 % des garçons et 9 % des filles), ces proportions apparaissent encore inférieures, à l'instar des autres données d'usage de tabac.

**Tableau 27 - Moment de consommation de la première cigarette dans la journée et signes de dépendance parmi les fumeurs quotidiens (%)**

	Paris			sex ratio
	garçons	filles	ensemble	
Première cigarette <sup>(a)</sup>				
Dès le réveil	12	6	9	*
Avant de sortir	7	5	6	
Sur le chemin de l'école	44	40	42	
En arrivant à l'école	17	17	17	
Plus tard	21	32	26	
Signes de dépendance <sup>(a, b)</sup>	20	14	17	*

\*, \*\*, \*\*\* : test du Chi-2 de significatif respectivement au seuil 0,05, 0,01, 0,001 pour la comparaison des sexes (colonne « sex ratio »).

(a) Le calcul porte sur les jeunes déclarant avoir fumé quotidiennement au cours des 30 derniers jours.

(b) Fait de fumer au moins 20 cigarettes par jour ou de fumer sa première cigarette dès le réveil.

Exemple de lecture : parmi les fumeurs quotidiens, 12 % des garçons et 6 % des filles disent fumer leur première cigarette dès le réveil ; la répartition des moments de consommation de la première cigarette diffère entre les garçons et les filles, ces derniers étant globalement des consommateurs plus précoces.

Source : ESCAPAD Paris 2004, OFDT

16. Le degré de dépendance est calculé à partir d'un score tenant compte du nombre de cigarettes fumées quotidiennement (0 à 10 = 0 ; 11 à 20 = 1 ; 21 à 30 = 2 ; 31 et + = 3), et du délai entre le réveil et la première cigarette, exprimé en minutes (dans les 5' = 3 ; de 6 à 30' = 2 ; de 31 à 60' = 1 ; plus de 60' = 0). Il est défini de la manière suivante : 0 ou 1 = pas ou faiblement dépendant ; 2 ou 3 = dépendance moyenne ; 4 à 6 = dépendance forte.